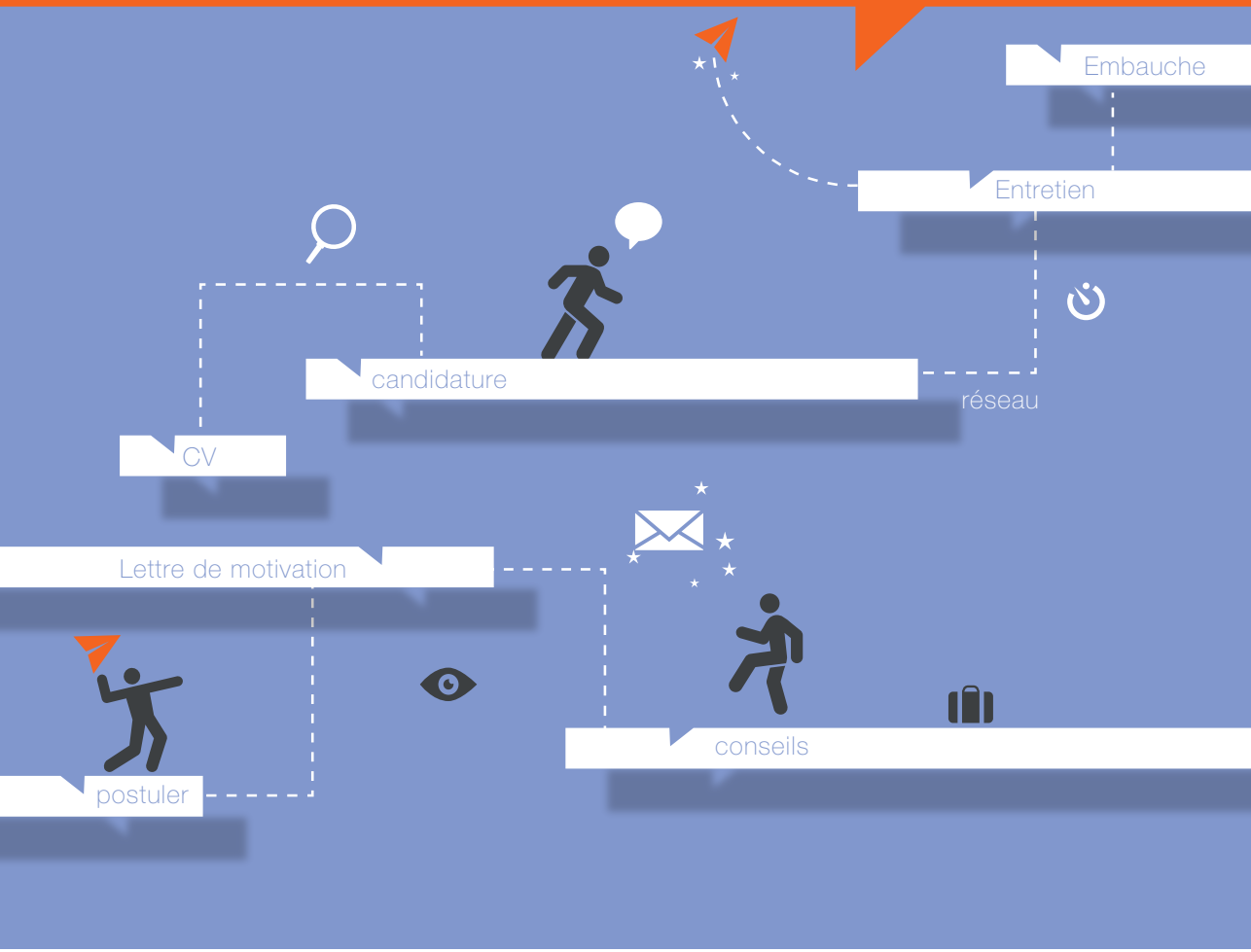
Bien chercher un emploi

Le guide pour être plus efficace



MODE(S) D'EMPLOI

REGIONSJOB

Édito

Chercher un job, c'est du boulot !

La recherche d'emploi n'est pas une science exacte. Ce n'est pas non plus une matière enseignée à l'école ou dans les universités. Pourtant, bon nombre de candidats auraient besoin d'apprendre les méthodes de base qui permettent de conduire la quête d'un job comme une activité professionnelle.

Soigner le fond et la forme

C'est la réalité, l'apprentissage des techniques de recherche d'emploi se fait le plus souvent par l'erreur. Des informations qui manquent dans un CV, une lettre de motivation hors sujet, un entretien d'embauche pas suffisamment préparé… Ces petits détails ont souvent de grandes conséquences : votre candidature est écartée, parfois pour de mauvaises raisons. Et il faut tout recommencer à zéro, avec l'ombre d'un doute qui plane au-dessus de vous.

Mais au-delà de la forme qu'il faut évidemment soigner, le fond compte encore plus : avez-vous défini votre projet professionnel, vos recherches sont-elles vraiment ciblées, votre CV est-il adapté à l'offre d'emploi qui vous intéresse, avez-vous mobilisé toutes les ressources dont vous disposez ?

Ces questions, tout chercheur d'emploi qui se respecte doit se les poser, rapidement, avant que ses démarches ne se prolongent dans le temps et l'espace.

Devenir un pro de la recherche d'emploi

Le problème est bien là : votre employabilité diminue à mesure que la durée de votre recherche d'emploi augmente. Tout simplement parce que les recruteurs ont besoin de candidats opérationnels immédiatement. Et dans leur esprit, un chômeur de longue durée s'intégrera moins facilement dans une équipe qu'une personne déjà en poste. Il faut le savoir, de la même manière que les banques ne prêtent qu'aux riches, les entreprises privilégient en général les personnes en activité.

Gagner du temps

C'est pourquoi il faut essayer de raccourcir au maximum votre durée de recherche d'emploi. En anticipant, quand c'est possible, les moments de transitions professionnelles (mutation, licenciement, démission, changement de poste ou de région), ou en essayant de rester actif et de conduire vos recherches comme si c'était un métier. Il en va de votre carrière et de votre moral.

Dans ce guide, vous trouverez, non pas des recettes miracles, mais des techniques éprouvées et pratiques pour éviter les erreurs de débutants et ne pas perdre trop de temps. Des conseils d'experts du recrutement vous aideront également à orienter votre candidature, à vous organiser. De quoi alimenter des candidatures pertinentes et ne pas se fracasser contre le mur du non.

Fabrice Mazoir
Responsable éditorial de RegionsJob

Sommaire

Chapitre 1 **La candidature idéale : une démarche ciblée**

Faire ressortir la logique de votre parcours 6
Conseil d'expert : Comment bien rédiger une candidature spontanée 6
Le Conseil en + : Postuler moins, postuler mieux 7
Fiche pratique : Bien décoder une offre d'emploi 8
Erreurs à éviter 10

Chapitre 2 **Le CV, mon « chemin de vie »**

Adapter son CV et faire le tri 12
Conseil d'expert : Faut-il faire un CV chronologique ou thématique ? 13
Fiche pratique : Que doit comporter un CV ? 14
Conseil d'expert : Comment rédiger un bon CV ? 15
Le Conseil en + : Envoyer son CV dans le bon format 16

Chapitre 3 **Rédiger une lettre de motivation**

La lettre de motivation sert-elle encore à quelque chose ? 18
Conseil d'expert : Bien rédiger sa lettre de motivation 18
Fiche pratique : La structure d'une lettre de motivation 20
Erreurs à éviter 21
Le Conseil en + : Relancer le recruteur 21

Chapitre 4 **Convaincre en entretien**

Se préparer pour ne pas stresser en entretien 23
Conseil d'expert : Quelle attitude adopter en entretien d'embauche ? 24
Fiche pratique : Les questions fréquentes en entretien 25
Conseil d'expert : Comment préparer un entretien d'embauche par téléphone ? 27
Le Conseil en + : Envoyer un mail de remerciements après l'entretien 27

Chapitre 5 **Le réseau, un allié pour votre carrière**

Réseau réel et réseau virtuel,des atouts complémentaires 29
Conseil d'expert : Comment décrocher un travail lors d'un salon emploi ? 30
Fiche pratique : 5 étapes pour faire le point sur votre présence en ligne 31
Conseil d'expert : Comment utiliser les réseaux sociaux pour sa recherche d'emploi ? 33
Le Conseil en + : Créer une carte de visite virtuelle avec aliaz 33
Erreurs à éviter 34

Chapitre 6 **Conseils pour les jeunes diplômés**

Les jeunes et l'emploi : Une génération sacrifiée ? 36
Conseil d'expert : Comment trouver un emploi quand on est jeune diplômé ? 37
Fiche pratique : Savoir-être : 5 conseils pour les jeunes diplômés 38
Conseil d'expert : Comment valoriser un job étudiant en entretien ? 40
Le Conseil en + : Les langues étrangères 40

Chapitre 7 **Conseils aux séniors en recherche d'emploi**

Les séniors et le travail : trop vieux, trop chers ? 42
Conseil d'expert : Comment retrouver un travail après 50 ans ? 43
Fiche pratique : La check list avant d'envoyer votre candidature 44
Erreurs à éviter 45
Le Conseil en + : Anticiper votre deuxième partie de carrière 45

Conclusion 46

Annexe : Enquête Questions Emploi
La recherche d'emploi au quotidien 47

A propos

Acteur référence de l'emploi et la formation sur Internet en France, RegionsJob accompagne les candidats tout au long de leur vie professionnelle, les entreprises dans leur quotidien RH et les centres de formation pour leurs campagnes de communication.

En jouant la carte de la proximité, **les sites RegionsJob facilitent la mise en relation entre candidats**, entreprises et centres de formation en leur apportant informations, conseils et outils pratiques.

Alliant puissance nationale et expertise régionale, les 8 sites bénéficient d'une audience qualifiée et exclusive permettant de recruter les meilleurs talents dans chaque région.

Véritables généralistes, les sites RegionsJob s'adressent à **tous les candidats de niveau Bac à Bac +5**, jeunes diplômés ou expérimentés, dans tous les secteurs d'activité. Les candidats accèdent gratuitement à des services simples, complets et efficaces pour faire évoluer leur carrière dans la région de leur choix et ainsi trouver un équilibre entre vie professionnelle et privée.

Aujourd'hui près de **28.000 offres d'emploi, de stage et 60.000 offres de formation** sont proposées en ligne et disponibles en version mobile et sur les applications iPhone, iPad et Smartphone.

Avec **4,2 millions de visites**[1] et **1,4 millions de visiteurs uniques**[2] chaque mois, RegionsJob est le leader de l'emploi et de la formation sur Internet.

Atypique sur le marché des Jobboards, RegionsJob est aujourd'hui bien plus qu'un site emploi et formation ! Précurseur dans l'application des technologies web au monde du travail, RegionsJob scrute, décrypte et innove pour apporter aux candidats, comme aux professionnels RH, des services toujours plus efficaces.

Sur le terrain, ce sont **150 collaborateurs**, répartis au sein de 12 implantations régionales, qui conseillent entreprises et centres de formation dans leurs campagnes de recrutement et de communication.

[1] source : OJD Janvier 2013
[2] source : Médiamétrie/NetRatings – Janvier 2013

Mode(s) d'emploi est un blog édité par RegionsJob. Depuis 2007, il décrypte les évolutions du marché de l'emploi et du monde du travail et donne des conseils aux internautes pour mieux gérer leur carrière. C'est le 1er blog français sur la thématique emploi selon le classement ebuzzing.
www.blog-emploi.com

Chapitre 1

La candidature idéale : une démarche ciblée

Faire ressortir la logique de votre parcours

La recherche d'emploi n'est pas la quête du Graal, se perdre en chemin n'apporte rien. L'important c'est de savoir où vous allez et quelles routes vont pouvoir vous mener le plus directement possible vers votre objectif professionnel.

Définir son objectif professionnel, ce n'est pas juste avoir une vision à plus ou moins long terme de votre carrière. Les postes ou responsabilités que vous visez, un nouveau métier ou un secteur intéressant sont certes dans votre ligne de mire. Mais ça ne suffit pas. Il faut aussi regarder en arrière, se pencher sur vos expériences passées pour en faire ressortir la logique et décrire comment chaque étape, chaque contrat comme un enchaînement logique de votre évolution professionnelle.

Ce n'est pas toujours évident car aujourd'hui les parcours sont moins linéaires qu'auparavant. Et en fonction des opportunités, on ne fait pas toujours les bons choix. Mais quand vous serez en face d'un recruteur, il faudra bien lui raconter une histoire : celle de votre vie professionnelle.

CONSEIL D'EXPERT

Comment bien rédiger une candidature spontanée ?

Marc Lebourg, directeur du cabinet EHC

Que l'on soit jeune diplômé ou déjà en poste, la candidature spontanée doit être le reflet d'une motivation particulière pour l'entreprise ciblée, explique Marc Lebourg, directeur du cabinet EHC.

« Il existe deux types de candidature spontanée, selon que l'on est débutant ou expérimenté. Le premier devra souligner dans sa lettre que l'entreprise l'intéresse pour son positionnement sur un marché précis et qu'il veut y démarrer sa carrière. Il est nécessaire de viser un poste en rapport avec sa formation initiale. Les personnes déjà en poste doivent montrer qu'elles sont expertes du marché en question. Le candidat justifiera sa lettre en expliquant qu'il connaît la société depuis de nombreuses années et qu'aujourd'hui, fort de ses expériences passées, il souhaite apporter ses diverses compétences acquises. Si le candidat désire changer d'emploi et de secteur d'activités, il devra s'appuyer sur ses expériences personnelles. Par exemple, un président d'association d'oenologie soulignera alors sa passion des vins. Dans tous les cas, le candidat doit trouver une accroche prouvant sa proximité avec l'entreprise. Il faut aussi cibler une fonction précise. Enfin lors de l'envoi de la lettre, il ne faut pas hésiter à «doublonner». Une première lettre au service des Ressources humaines, une seconde au directeur du service dans lequel l'on souhaite travailler. En s'appuyant sur les réseaux sociaux, les candidats peuvent aussi trouver directement le nom de la personne à contacter pour une candidature plus ciblée ou encore se renseigner auprès des salariés sur les possibilités de recrutement à venir ou en cours dans l'entreprise ».

Chaque poste doit être une suite logique

Exemple : vous êtes commercial, vous avez débuté par une expérience terrain, vous avez gravi les échelons en changeant peut-être d'entreprise quand vous aviez l'impression de ne plus pouvoir évoluer dans votre poste. Puis, vous avez pris de la hauteur, encadré et managé des équipes. Vous n'êtes plus sur le terrain mais cette expérience reste le socle de votre carrière. Il y a une logique.

Quand vous aspirerez à un nouvel emploi, il faudra que le contexte de l'entreprise, son marché, ses produits, son organisation paraissent comme la suite évidente de ce que vous avez réalisé auparavant. Tout simplement pour que le recruteur voit en vous le candidat idéal par rapport au poste à pourvoir.

Se poser les bonnes questions

Il ne s'agit pas de réécrire l'histoire mais bien de faire ressortir les points qui tissent un fil conducteur. Pourquoi ai-je choisi de changer d'entreprise ou de poste au regard de mes expériences précédentes ? Ce que chaque étape m'a apporté ? Ce que j'ai le plus apprécié dans mes expériences ? Pourquoi telle expérience ne m'a pas plu ? Etc.

Toutes ces questions il faudra vous les poser avant que les recruteurs ne le fassent. Ainsi, vous serez bien préparé et vous aurez entre les mains un fil d'Ariane avec des arguments pour expliquer pourquoi vous êtes intéressé et motivé par le poste auquel vous aspirez à l'instant-T.

Ce fil rouge, vous aidera aussi à sortir du labyrinthe du chômage et, si besoin, vous orienter vers d'autres voies si celle que vous avez empruntée jusqu'alors semble bouchée.

LE CONSEIL EN +

Postuler moins, postuler mieux

Certains candidats à l'emploi confondent parfois l'envoi de CV avec du spam. Inonder les recruteurs de candidatures inadaptées est un leurre. On a l'impression d'être efficace alors que c'est de la perte de temps pour tout le monde. La tentation est grande d'envoyer son CV dans toutes les directions. La recherche d'emploi sur Internet a en effet des avantages : plus besoin d'imprimer des CV, d'écrire à la main sa lettre de motivation, de mettre le tout dans une enveloppe et de la poster en espérant qu'elle arrive entre de bonnes mains.

Aujourd'hui en effet, tout se passe par mail ou par des formulaires. On estime ainsi qu'un chercheur d'emploi bien entraîné peut postuler à 600 emplois différents en une semaine.

Mais le bombardement massif n'est pas la solution la plus efficace. C'est ce qui lasse le plus les chargés de recrutement : recevoir des CV qui ne correspondent à aucun métier de l'entreprise, à aucun poste à pourvoir. La conséquence est souvent la même : aucune réponse.

Mieux vaut choisir, la bonne entreprise, la bonne offre d'emploi et s'appliquer, plutôt que d'envoyer la même candidature standardisée à tous les recruteurs de France, de Navarre et d'ailleurs. Comme dans d'autres domaines c'est la qualité qui compte plus que la quantité.

FICHE PRATIQUE

Bien décoder une offre d'emploi

Pour postuler à une offre, il faut avant toute chose bien savoir la décrypter, comprendre la mission, les attentes du recruteur et les compétences demandées.

Le décryptage d'une offre d'emploi doit tenir compte de la taille et du secteur d'activité de l'entité qui recrute. De manière générale, plus la structure est importante, et moins les critères de sélection sont ouverts.

Comprendre la mission exacte

- **Quels sont le degré d'autonomie et/ou de capacité à travailler en équipe nécessaires pour ce poste ?**
- **Quelle est la position hiérarchique du poste ? Quelle capacité de management cela requiert-il ?**
- **Dans quel environnement se situe la mission ? Quels seront vos interlocuteurs quotidiens ?**
- **Quelle est la nature du poste ? en front (relation client) ou back office (administration/gestion, production) ?**
- **Quelles disponibilités (souplesse ou pas des horaires, astreintes,...) et mobilité géographique (fonctionnelle et structurelle) exige le poste ?**

Toutes ces caractéristiques appellent des compétences et des qualités personnelles particulières à identifier clairement pour déterminer l'adéquation de votre profil pour la mission et votre intérêt pour celle-ci.

Décryptage des critères

Les trois termes ci-dessous peuvent s'appliquer à l'expérience, à la formation, aux compétences techniques (langues, logiciels, etc), ... et à tout ce qui décrit le profil du candidat. Ces critères permettent d'évaluer l'importance des compétences demandées :

- **Exigé :** critère bloquant
- **Souhaité/idéalement :** critère semi-bloquant
- **Apprécié :** critère déterminant sélectif

Analyse faite, vous correspondez au profil demandé et la mission vous intéresse ?
Pas d'hésitation, envoyez votre lettre de motivation et votre CV.

Comprendre le profil et les compétences demandées

Cette étape est importante pour mettre le profil défini en perspective avec votre CV (formation/ expérience) de façon objective.

- **Le nombre d'années d'expérience :**
  - De 1 à 2 ans = un jeune diplômé avec un stage significatif dans la durée et dans la nature de la mission.
  - De 2 à 5 ans = l'importance de la formation et de l'expérience sont équilibrées. Le CV va être mis en perspective avec la notion de transférabilité des compétences intégrées.
  - + de 5 ans = l'adéquation expérience-expertise/mission prime ainsi que la capacité au management.
- **Le niveau de qualification :** une expérience très significative peut permettre de «passer outre» un niveau de qualification inférieur à celui demandé pour le poste.
- **La formation :** l'importance de ce critère est généralement inversement proportionnel au nombre d'années d'expérience requis.

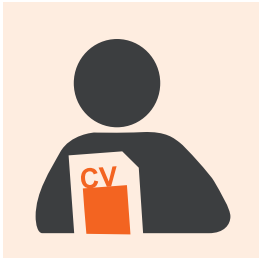
5 erreurs à éviter quand on postule

- **Postuler sans discernement à n'importe quelle offre d'emploi**
  - ▶ Mieux vaut cibler votre candidature, si elle ne correspond pas au poste, elle sera forcément écartée
- **Oublier de lire dans le détail les annonces**
  - ▶ Certains critères comme la pratique d'une langue, la maîtrise d'un logiciel sont exigés. Si vous n'avez pas cette compétence, inutile de postuler.
- **Se perdre dans son propre parcours**
  - ▶ Chaque expérience que vous mentionnez doit servir à expliquer votre projet professionnel. Ce fil d'Ariane donne une logique à votre carrière.
- **Ne pas exprimer de motivation**
  - ▶ Plutôt que d'envoyer des candidatures spontanées à des centaines d'entreprises, appliquez-vous et détaillez au maximum ce qui vous motive à travailler dans une entreprise précise.
- **Spammer les recruteurs**
  - ▶ Si vous ne correspondez pas au poste, inutile d'insister et de postuler à toutes les autres offres de l'entreprise, ça énerve les recruteurs. Mieux vaut attendre la bonne opportunité ou envoyer une candidature spontanée pour expliquer le type de poste que vous visez.

Chapitre 2

Le CV, mon « chemin de vie »

Adapter son CV et faire le tri



Le curriculum vitae est littéralement votre « chemin de vie ». Régulièrement et en fonction du poste auquel vous aspirez, il faut l'adapter et faire le tri dans les expériences et informations qui y figurent.

Votre CV, c'est votre profil professionnel. Au fil des années il va se personnaliser, pour se concentrer uniquement sur les informations essentielles qui résument votre carrière et font de vous un(e) candidat(e) unique.

Formation et expériences, deux pavés stratégiques

Si vous venez seulement de finir vos études, la partie la plus remplie de votre CV sera sans doute celle concernant votre formation, vos diplômes, vos mémoires éventuels. Il est important de donner le maximum d'informations en indiquant l'intitulé exact de votre formation, le lieu et nom précis de l'université, école ou organisme de formation ainsi que les dates d'obtention des diplômes.

Pour les expériences professionnelles il faut détailler le plus possible avec la durée de votre contrat, son type (stage, CDI, CDD, mission d'intérim, bénévolat…), vos missions, vos réalisations, les objectifs atteints (surtout pour les postes commerciaux), sans oublier de préciser le secteur et la taille de l'entreprise si celle-ci n'est pas très connue. Sans oublier la localisation du poste. Vous pouvez ajouter l'environnement hiérarchique dans lequel vous avez évolué (dans quel service) et indiquer éventuellement des personnes à contacter si le recruteur veut prendre des renseignements auprès d'un de vos anciens employeurs. Il le fera sans doute après un premier entretien si votre candidature l'intéresse, autant préparer ces informations dès maintenant.

Eliminer les infos superflues

Certaines expériences professionnelles sans rapport avec votre métier peuvent progressivement disparaître de votre CV au fur et à mesure que vous gagnez en expérience. Ces lignes superflues concernant des jobs alimentaires ou saisonniers n'apportent pas d'informations pertinentes au recruteur. Si c'est juste pour remplir votre CV, vous pouvez vous en passer.

Se concentrer sur ce qui fait la différence

Il vaut mieux détailler un peu plus les expériences qui cadrent parfaitement avec le poste à pourvoir : logiciels ou technologies maîtrisés, en particulier les outils spécifiques à certains métiers ou secteurs. Par exemple Autocad dans le bâtiment, Photoshop dans la com', le html ou Analytics pour les métiers du web. L'important c'est de mettre l'accent sur ce qui peut faire la différence avec un autre candidat. Si vous travaillez dans le domaine de la comptabilité, la maîtrise d'Excel est ainsi une évidence, mais si vous avez participé à la mise en place d'un ERP c'est une expérience plus intéressante à mettre en avant.

Même chose pour la rubrique hobbys, mieux vaut ne rien mettre plutôt que des banalités comme « natation, lecture ou randonnée ». En revanche, si vous pratiquez un sport un peu original ou à haut niveau, si vous avez une véritable passion ou un engagement associatif, c'est toujours bien d'en parler.

Dernière chose, surtout dans le cas d'une candidature spontanée, mettre au début de votre CV un titre professionnel correspondant au métier que vous cherchez (ou à l'offre à laquelle vous répondez) permettra au recruteur d'identifier votre profil en quelques secondes.

CONSEIL D'EXPERT

Faut-il faire un CV chronologique ou thématique ?

Pierre Denier, coach professionnel

Le CV, c'est avant tout un outil de communication, juge Pierre Denier, coach professionnel. Il vous livre ses conseils pour bien le construire et vous assurer qu'il ne finisse pas dans la corbeille du recruteur.

«Il faut privilégier sans hésitation le CV chronologique ! Le CV est un document qui retrace le parcours professionnel d'un candidat et qui déclare ses intentions. Un recruteur qui découvre un CV pour la première fois doit le comprendre au premier coup d'oeil. Mais pour un candidat, pas toujours évident d'attirer l'attention. Il est donc préférable de parler le même langage. Le terrain commun entre candidats et recruteurs, ce sont les dates. C'est ce qui rend votre CV plus compréhensible car les repères dans le temps permettent de situer facilement les détails de votre parcours. D'où l'importance d'une rubrique chronologique courte qui va retracer vos domaines de compétences et vos actions professionnelles. Ainsi, vous répondez au besoin du recruteur, vous montrez ce que vous pouvez faire au service de l'entreprise, et vous le prouvez grâce à vos expériences professionnelles. Et même si votre parcours comporte des trous, ce n'est pas forcément cela qu'il va retenir mais la mise en valeur de vos compétences.

Le CV thématique, en revanche, permet de cacher les éventuels accidents de parcours professionnels, ce qui peut rendre un futur employeur méfiant. Il impose aussi au recruteur de comprendre le cheminement de la carrière d'un candidat. Regrouper les expériences par grands thèmes, c'est apporter plus de confusion à son CV. Et un recruteur qui ne comprend pas un CV le met de côté à la première seconde.»

FICHE PRATIQUE

Que doit comporter un CV ?

Ce qui doit figurer sur le CV

Le tout doit être actualisé régulièrement

Etat-civil : vos nom et prénom avec une adresse mail professionnelle de contact et un numéro de téléphone auquel vous êtes joignable. (sauf dans le cas d'une candidature anonyme évidemment)

Edmond Dantès
42 rue Monte Cristo
06000 Nice
Tél : 0606060606
Mail : edmond.dantes@gmail.com
27 ans
Marié – 3 enfants

Un titre explicite avec l'intitulé précis de votre métier

Commercial BtoB

Expériences professionnelles

Détail des expériences avec les intitulés de poste, dates précises, les lieux, types de contrats…

Janvier 2013 – décembre 2013 (CDD) : **Commercial grands comptes** – World Company (solutions d'impression pour les professionnels) Marseille.
- Prospection et fidélisation des clients
- Objectifs +35% en 2013, portefeuille de 500KE

Octobre 2011 – Décembre 2012 (CDD) : **Chargé d'affaires** – Printanoo (leader mondial de l'impression 3D), Nice.
- Développement et prospection à l'export zone Italie.
- Objectifs : +110% de nouveaux clients en 2012

Juin 2011 – septembre 2011 (stage) : **Assistant commercial** – INK Corporation (leader de l'encre pour imprimantes professionnelles) – Lyon.
- Mise en place d'un outil CRM pour l'équipe commerciale
- Suivi des propales et des commandes clients

Formations et diplômes avec les dates d'obtention

Formation

2010 : MBA Commerce International à l'EHECMM (Ecole des hautes études commerciales et managériales de la Méditerranée) - Aix-en-Provence.
2007- 2009 : BTS MUC (Management des Unités commerciales) à l'Institut d'études commerciales de la Riviera (IECR) – Nice.
Juin 2007 : Bac S avec mention Bien - Lycée Jacques Yves Cousteau - Antibes.

Informations complémentaires

Informatique : maîtrise du pack office et du logiciel CRM Sales force.
Langues : Bilingue anglais, Italien parlé couramment.
Sports : pratique du Kite-surf ; classé 15-1 au tennis, plongée sous-marine niveau IV.
Hobbys : marqueterie italienne

Ce qui n'est pas indispensable

La photo est facultative sur un CV.
En général elle n'apporte rien. Nous vous conseillons de ne pas en mettre.

Même votre adresse peut rentrer dans la longue liste des critères discriminatoires qui pourraient conduire votre candidature à être écartée pour de mauvaises raisons.

Vous pouvez aussi vous passer d'indiquer votre âge, si vous êtes marié ou non, si vous avez des enfants ou pas.

Lors de l'entretien, les recruteurs vous demanderont peut-être votre âge ou si vous avez des enfants (en particulier si vous êtes une femme), ils ne sont pas censés le faire.

CONSEIL D'EXPERT

Comment rédiger un bon CV ?

Jacques Froissant,
Directeur du cabinet
de recrutement Altaïde

La mise en forme et la sélection des informations à mettre en avant sur un CV sont nécessaires pour décrocher un entretien d'embauche, explique Jacques Froissant, Directeur du cabinet de recrutement Altaïde.

«Un CV est lu en à peine 30 secondes par un recruteur. Il faut donc être particulièrement rigoureux et méthodique dans sa réalisation afin de donner envie à l'employeur de vous rencontrer. Les premiers éléments lus par celui-ci sont ceux situés en haut du CV : nom, prénom, adresse mail et titre du poste. Il n'est pas indispensable, voire même déconseillé, d'indiquer votre adresse postale, car c'est un élément discriminant, de même que votre âge et votre photo. Le titre du poste est en revanche trop souvent oublié par les candidats, or cela peut mener votre CV tout droit à la poubelle. Sous le titre, par exemple Commercial bureautique, vous pouvez ajouter en plus petit caractère des mots clés tels que e-commerce ou retail, etc., afin de préciser votre métier.

Lorsque vous rédigez vos expériences professionnelles, il ne faut pas retranscrire l'intitulé du poste mais apporter des éléments concrets de vos réalisations précédentes. Par exemple que vous avez résolu tels problèmes et fait gagner du temps et/ou de l'argent à l'entreprise. Si vous avez multiplié les expériences professionnelles en intérim, il est également préférable de les regrouper dans une thématique plutôt que de recenser toutes vos missions. La cohérence de votre CV et donc de votre carrière est très importante.

Concernant les diplômes, la tendance actuelle, liée à la lutte contre la discrimination, pousse à cibler les expériences plutôt que le cursus scolaire. Il n'est donc pas utile de s'y attarder, sauf si votre diplôme correspond à votre métier (comptable par exemple) ou si vous avez suivi un parcours bien particulier.

Une dernière partie encore trop mal utilisée est celle des «Loisirs» ou «Divers». Il ne sert à rien d'indiquer : sport, voyage, lecture... En revanche, si vous avez une activité sportive de haut niveau ou un engagement humanitaire significatif, cela démontre quelque chose de vous. Sinon, ces éléments polluent votre CV et le recruteur en oublie votre savoir-faire précédemment écrit. Enfin, sur la forme, je préconise également un CV traditionnel, même si vous pouvez utiliser une police de caractère un peu moderne ainsi qu'un peu de couleur. L'idée étant de rendre votre CV facilement lisible, n'hésitez pas non plus à faire ressortir en noir par exemple la mention «Expériences professionnelles» sur un fond blanc et de bien aérer son contenu».

LE CONSEIL EN +

Envoyer son CV dans le bon format

Dans le cadre d'une candidature par Internet qui est désormais la règle, il faut privilégier les formats de fichier les plus répandus et les plus facilement lisibles par tous : Word, pdf voire rtf. Votre CV doit être le plus léger possible : pas d'image (pas de photo donc), pas de couleurs, pas de cadres qui perturbent la lecture de votre CV par les logiciels de tri de candidatures.

Les fichiers image (type .jpg, .eps, .gif) sont à proscrire sauf si vous êtes graphiste et que vous avez réalisé un CV « créatif ». Mais dans ce cas précis, n'oubliez pas de le compresser au maximum et de joindre un CV au format plus classique.

Le nom de votre fichier doit aussi permettre au recruteur de gagner du temps dans son classement. Plutôt que de joindre un fichier intitulé CV2013_OK_version2.doc, optez pour un nom de fichier du type CV-Nom-Prenom.doc.

Chapitre 3

Rédiger une lettre de motivation

La lettre de motivation sert-elle encore à quelque chose ?

C'est l'exercice imposé le plus rébarbatif quand on cherche un emploi. On passe du temps à l'écrire sans être sûr qu'elle soit lue. Elle, c'est la lettre de motivation.

« Madame, Monsieur », la lettre de motivation commence et se termine par des formules de politesse. Elle ne doit pas en faire des tonnes, être un peu alambiquée, mais pas trop. La lettre de motivation est un périlleux exercice d'équilibre. Elle doit avant tout montrer l'adéquation entre votre profil et le poste à pourvoir dans une entreprise. Tout est affaire de « matching ». Mais est-ce que ça sert vraiment à quelque chose ?

CONSEIL D'EXPERT

Comment bien rédiger sa lettre de motivation ?

David Guyot,
Directeur de Fed Business

Les conseils de David Guyot, Directeur de Fed Business, spécialiste du recrutement des fonctions commerciales et marketing.

« Une bonne lettre est un atout à condition qu'elle soit bien faite : courte, sans faute d'orthographe, bien écrite, personnalisée et adaptée à l'annonce. Elle doit mettre en avant les atouts du candidat par rapport au poste et montrer que celui-ci a fait la démarche de «faire du sur-mesure». Il est en effet très désagréable pour un recruteur d'avoir l'impression de faire partie d'un mailing collectif ou que le postulant n'a pas lu l'annonce...

Aujourd'hui, surtout en cabinet de recrutement, les lettres de motivation sont réduites au minimum, ceci dû à la généralisation de la candidature électronique. Face à ce phénomène, une lettre de motivation «classique» qui respecte les codes permet de se démarquer, si tant est que le profil de son auteur est en adéquation avec l'annonce.

Doivent donc être présents dans la lettre, entre autres, une introduction polie, la situation actuelle du candidat (« en poste « ou non), ses possibilités de mobilité géographique, la cohérence entre son profil et l'offre d'emploi, ses motivations... Ne pas respecter toutes ces règles jouera contre le candidat. Et il ne faut surtout pas tomber dans la caricature ou vouloir faire de l'humour, sauf si l'on est doué pour ce genre d'exercice ! »

Lettre de motivation ou simple mail ?

Aujourd'hui heureusement, avec la généralisation de la candidature par internet, la lettre de motivation a tendance à se raccourcir. On va à l'essentiel, on est plus direct, plus rapide. C'est parfois juste un mail, un mot d'accompagnement avec le CV.

La lettre est donc accessoire, ce qui compte c'est le CV, mais elle permet au recruteur de lever immédiatement quelques doutes sur votre profil. A commencer par la compréhension du poste, de l'entreprise, de son marché et de ses besoins en termes de compétences. En résumé, votre lettre doit montrer que vous n'êtes pas hors-sujet et que votre candidature mérite d'être étudiée attentivement.

Faites une liste de vos arguments

Pour construire votre lettre vous avez donc besoin de quelques informations sur l'entreprise qui vous serviront d'arguments. Votre lettre doit dire clairement pourquoi vous postuler, ce qui vous intéresse dans le poste et ce qui vous motive dans le fait de rejoindre l'entreprise. Rien de très compliqué, à condition d'avoir le parcours et le profil qui correspondent au poste. Pour mettre vos idées au clair, faites une liste de vos atouts avant d'attaquer la rédaction de la lettre.

Attention également à ne pas tomber dans un écueil fréquent qui consiste à paraphraser le contenu de l'offre d'emploi ou votre CV. Le recruteur n'a pas besoin qu'on lui rappelle ce qu'il cherche, il veut trouver dans votre lettre des compétences et expériences précises qui correspondent à ses attentes.

Enfin, si vous êtes vraiment en panne d'inspiration, sachez qu'il existe des générateurs de lettres de motivation comme Mobamotiv ou Motivator. Des logiciels gratuits, disponibles sur le web, à utiliser avec précaution : c'est une trame de départ à peaufiner. Juste de quoi lever un peu l'angoisse de la page blanche !

FICHE PRATIQUE

La structure d'une lettre de motivation

Une lettre de motivation peut être construite simplement en suivant une structure en 3 parties : Vous (l'entreprise qui recrute) / Moi (le candidat qui postule) / Nous (ce que nous pouvons faire ensemble).

1ère partie : « Vous »

Dans ce premier paragraphe vous allez expliquer que vous avez bien cerné les besoins en compétences de l'employeur. Vous connaissez son activité, ses métiers, son marché et vous le prouvez en donnant quelques exemples pertinents qui vous intéressent. Vous pouvez pour cela faire quelques recherches dans les médias ou les sites spécialisés et faire le lien avec le poste à pourvoir.

2ème partie : « Moi »

Dans le corps de la lettre vous allez devoir expliquer clairement en quoi votre profil correspond au poste à pourvoir, en donnant quelques exemples d'expériences ou de réalisation qui seraient transposables au contexte de l'entreprise. Le leitmotiv de cette partie c'est de dire « je suis capable de faire ce que vous demandez car je l'ai déjà fait dans un autre environnement professionnel ». Attention tout de même à ne pas exagérer vos réalisations ou à ne pas tomber dans la mégalomanie.

3ème partie : « Nous »

Dans cette dernière partie, c'est le moment de donner quelques arguments pour convaincre le recruteur que vous avez le profil et que vous vous projetez déjà dans une future collaboration. Vous rappelez aussi votre motivation pour rejoindre l'entreprise en donnant quelques informations sur vos disponibilités (votre situation, en poste ou non, mobile ou pas, l'échéance de votre contrat actuel, etc.). Cela permet au recruteur de voir si vos calendriers sont compatibles.

C'est toujours bien aussi de conclure sur une ouverture en disant simplement que vous aimeriez être reçu en entretien pour expliquer plus en détail votre parcours et vos ambitions.

Cette trame est purement indicative vous pouvez l'adapter en commençant par la partie sur vous et votre projet professionnel et passer la partie sur l'entreprise dans le 2ème paragraphe. A ce moment-là vous expliquerez en quoi l'entreprise X ou Y cadre parfaitement à la suite que vous souhaitez donner à votre carrière.

3 erreurs à éviter dans une lettre de motivation

- **Se tromper de destinataire**
  - ▶ Avant d'envoyer une lettre de motivation, vérifiez que vous vous adressez à la bonne personne. Bien respecter le process de recrutement est une marque de respect et de savoir-être.
- **Ne pas se relire**
  - ▶ Les fautes d'orthographe et de grammaire dans une lettre donnent une très mauvaise image. Prenez le temps de bien vous relire (plusieurs fois) ou de vous faire relire par des proches si vous n'êtes pas sûr de vos formulations.
- **Envoyer la même lettre à toutes les entreprises**
  - ▶ Il faut personnaliser chaque lettre et montrer que vous avez pris un minimum de temps pour vous renseigner sur l'entreprise. C'est une marque d'intérêt à laquelle les recruteurs sont très attentifs.

LE CONSEIL EN +

Relancer le recruteur

Relancer un recruteur permet de démontrer sa motivation, son intérêt pour le poste et de s'assurer que votre candidature a été bien prise en compte, C'est une astuce simple pour repasser en haut de la pile. La relance permet en effet de se démarquer car les candidats ne sont pas nombreux à le faire. En général, il est conseillé de le faire par mail 2 ou 3 semaines sans réponse après une candidature. Après un entretien, l'idéal, au bout de 15 jours sans nouvelles, est de passer directement un coup de téléphone, car vous avez déjà rencontré votre interlocuteur. En parallèle, vous pouvez aussi prendre contact via les réseaux sociaux et en profiter pour rappeler votre motivation. Attention tout de même à ne pas tomber dans le harcèlement !

Chapitre 4

Convaincre en entretien

Se préparer pour ne pas stresser en entretien

Stresser avant un entretien d'embauche, c'est normal. Mais il ne faut pas que cette anxiété vous fasse perdre vos moyens. Le meilleur remède pour combattre le stress d'avant entretien c'est de bien préparer chaque rendez-vous.

Les mains moites, la boule au ventre, la gorge nouée... vous patientez dans la salle d'attente d'un cabinet de recrutement ou à l'accueil d'une entreprise. Vous feuilletez sans les lire des revues déposées sur la table basse en attendant le moment fatidique où la porte s'ouvrira. Le trac vous tenaille, vous perdez vos moyens... Cette situation, nous l'avons tous vécue. Alors avant de voir comment gérer son stress pendant l'entretien, voici quelques astuces pour arriver détendu(e) et serein(e) le jour-J.

- **Première chose à faire pour ne pas (trop) stresser lors d'un entretien : le préparer correctement.** Comme avant un examen il faut réviser un minimum : l'entreprise, son marché, son histoire, son actualité... Vous devez tout savoir sur votre employeur potentiel. Même chose sur le poste : vous savez quels sont les arguments qui plaident en votre faveur, vous connaissez vos points faibles et vous êtes rodés sur votre présentation en 3 minutes. Pas de quoi angoisser quand on est fin prêt et motivé.
- **Vous êtes stressé de nature ?** La préparation ne changera rien. Mais vous pouvez tout de même vous mettre dans des **conditions plus favorables** pour éviter de passer à côté de l'entretien. Organisez-vous pour ne pas arriver à la bourre au rendez-vous : repérez les lieux, venez un peu en avance (prévoyez une marge de 10 minutes pas besoin de plus, si vous arrivez une heure en avance le stress va monter encore plus). Enfin deux conseils de bon sens : ne pas se coucher trop tard la veille, et éviter de boire quinze cafés dans la matinée.
- **Prévoyez une tenue où vous vous sentez à l'aise.** Ça ne veut pas forcément dire de venir en survêtement, juste adopter un dress-code cohérent avec votre métier. Mais ressortir votre vieux costume juste pour la forme peut vous mettre mal à l'aise. Il faut trouver un juste milieu entre un uniforme professionnel et une tenue confortable.

Vous voilà prêt à entrer en piste, bien rasé ou coiffée, dans les startings-blocks...
Avant de bondir comme un puma pour serrer la main de votre futur employeur, souvenez-vous :

- **Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner.** L'entretien d'embauche n'est pas un exercice facile, mais il y a peut-être un job à la clé qui vous motive. Hauts les coeurs ! Soyez souriant et détendu c'est dans votre intérêt de paraître à l'aise. Et puis n'oubliez pas que, dans la plupart des cas, le recruteur n'est pas là pour vous piéger. Et si vous êtes reçu(e) en entretien c'est bien parce que votre profil l'intéresse.

- **La gestion du stress, ça s'apprend.** Si votre angoisse est trop handicapante vous pouvez utiliser les techniques du théâtre (notamment la respiration par le ventre) pour vous détendre. **Apprenez aussi à repérer les premiers signes de montée du stress** pour le contenir plus rapidement. Décontractez-vous juste avant l'entretien en inspirant et en soufflant (dans votre voiture c'est mieux). Et si vous avez peur d'avoir des trous de mémoire, notez vos arguments sur un bloc-notes.
- **Pendant l'entretien, il est important de rester concentré**, suivez le fil de la conversation, posez des questions sans monopoliser la parole. L'entretien est une discussion, mettez à profit ces respirations pour vous recentrer sur ce que vous devez placer absolument et aussi détendre vos muscles discrètement.
- **Essayez de prendre du recul** et relativiser l'enjeu de l'entretien. Ne vous mettez pas dans une situation de soumission face à votre interlocuteur et dites-vous que même si ça ne marche pas cette fois-ci vous serez encore mieux armé pour le prochain.

CONSEIL D'EXPERT

Quelle attitude adopter en entretien d'embauche ?

Liselotte Huguenin-Bergenat, Responsable ressources humaines chez RegionsJob

Liselotte Huguenin-Bergenat, Responsable ressources humaines chez RegionsJob explique comment éviter les faux pas lors de cet exercice délicat.

«Souvent, on conseille aux candidats d'être souriant, d'avoir une poignée de main franche et de regarder droit dans les yeux. Ce sont des conseils valables pour tous, même si pour des postes liées à des fonctions administratives par exemple, cela n'est pas autant justifié. La timidité n'est pas un vilain défaut. Il me semble en revanche bien plus important d'avoir un discours spontané et honnête. Cela permet de cerner la personnalité du candidat. Autant, il faut préparer son entretien, se renseigner sur l'entreprise, autant un discours appris par coeur sans aucune saveur tombera à plat. Si une personne bafouille mais se reprend en disant : «excusez-moi je ne suis pas clair, je reformule ma pensée», c'est moins gênant qu'un discours totalement stéréotypé.

Lors de l'entretien, les candidats doivent aussi prendre des notes, démontrant ainsi leur sérieux et leur intérêt pour le poste. Cela leur sera également utile pour la suite de l'entretien au moment de poser des questions sur l'entreprise, ou sur le poste. Il ne faut alors pas hésiter à questionner le recruteur sur les stratégies et l'avenir de la société. Faire preuve d'un esprit critique sans dénigrer l'entreprise est aussi un trait de caractère attendu des DRH. En revanche, il faut éviter toutes les questions liées aux congés, à la valeur des tickets restaurants, etc. Ou alors de se renseigner de manière plus subtile : «Et en termes de rémunération, pouvez-vous me décrire l'enveloppe globale ?». Enfin, une fois l'entretien terminé, le candidat ne doit pas hésiter à demander quelle sera la suite des opérations. Il est également bien vu de remercier ses interlocuteurs pour laisser une dernière image positive».

FICHE PRATIQUE

Les questions fréquentes en entretien

Pendant l'entretien d'embauche, les recruteurs vont vous poser de nombreuses questions sur votre parcours, vos expériences, et votre projet professionnel. Voici une sélection des plus courantes et aussi quelques-unes un peu plus surprenantes...

Les questions classiques

- Détaillez l'activité de l'entreprise / taille de l'entreprise / votre positionnement dans l'organigramme et ou dans l'équipe / rôle et tâches précises / évolution dans la société / dates
- Comment organisez-vous une journée ou une semaine de travail ?
- Quels étaient vos objectifs et quels ont été vos résultats? Qu'avez-vous mis en oeuvre pour les réaliser ?
- Quelles sont les raisons de votre départ de la société ?
- Vos prétentions de salaire et niveau de rémunération précédent ?
- Quelles sont vos valeurs professionnelles ?
- Vos défauts, vos qualités ?
- Vos motivations pour le poste à pourvoir ?
- A quel métier vous destinez-vous ?
- Comment vous voyez vous dans 5 ans ?

Les questions plus ouvertes

- Parlez-moi de vous ?
- Comment vous définissent vos amis ?
- Dans un groupe, quelle position adoptez-vous (leader, challenger..) ?
- Quelles étaient vos matières favorites dans la cadre de vos études ?
- Vos réussites, vos échecs ?
- Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce secteur d'activité ?

- Pouvez-vous me donner des références ?
- Avec quel genre de personnalités aimez-vous et n'aimez-vous pas travailler ?
- Qu'est-ce qui peut être source d'agacement ou d'énervement dans le cadre professionnel ?
- Que faites-vous si vous n'êtes pas d'accord avec les directives de votre manager ou de la société ?
- Où en êtes-vous dans votre recherche d'emploi ?
- Comment avez-vous organisé votre recherche d'emploi ?
- Avez-vous d'autres pistes ?
- Quelle image doit-on garder de vous ?
- Pourquoi vous, qu'est-ce qui vous différencie des autres ?
- Pourquoi vous levez-vous chaque matin ?
- Quelle a été votre valeur ajoutée à ce poste ?
- Dans l'entreprise «X», quelles ont été les évaluations portées par votre hiérarchie lors de votre entretien annuel ? Points forts et axes de développement ? Êtes-vous d'accord ?
- Pratiquez-vous une activité extraprofessionnelle ?
  Qu'est-ce que vous appréciez dans cette activité ? (si sport collectif = à quel poste êtes-vous ?)
- Qu'avez-vous compris du poste à la lecture de l'offre ?
- Qu'attendez-vous d'un manager ?
- Parlez-moi d'idées que vous avez imaginées pour améliorer votre travail ?
- Etes-vous satisfait du déroulement de l'entretien ?

Ces questions ne sont pas là pour vous piéger. Elles permettent juste aux recruteurs d'en savoir plus sur votre personnalité et votre comportement dans un cadre professionnel. Répondez avec le plus de sincérité et de naturel. Et n'oubliez pas aussi de poser des questions sur l'entreprise, le poste à pourvoir, les possibilités d'évolution, la rémunération...

CONSEIL D'EXPERT

Comment préparer un entretien d'embauche par téléphone ?

Cécile Bagot, chargée de recrutement de Regionsjob

Avant un entretien physique, il arrive parfois que le recruteur vous contacte par téléphone pour un premier échange. Celui-ci n'est pas à négliger et demande de la préparation. Voici les conseils de Cécile Bagot, chargée de recrutement de Regionsjob.

«L'entretien de recrutement par téléphone est une étape importante du recrutement. C'est le deuxième tri après le CV. Il permet au recruteur de faire une première sélection sur la candidature, la disponibilité, les prétentions de salaire... Il s'attend donc à ce que le candidat connaisse l'entreprise, et à ce qu'il ait en tête les données de l'offre d'emploi car la première sélection va aussi se faire sur la motivation du candidat par rapport au poste. C'est pourquoi, si vous n'êtes pas prévenu de l'appel à l'avance, il vaut mieux lui demander de vous rappeler à un autre moment pour bien préparer cette conversation.

Cet entretien téléphonique va aussi permettre à l'employeur de faire un mini-entretien sur votre parcours, valider les dates citées sur votre CV, vos formations, savoir si vous êtes en poste ou comment vous avez quitté votre dernier emploi.

Afin de réussir cet exercice, il vaut donc mieux se mettre dans les meilleures conditions : ne pas répondre sur son lieu de travail, ne pas répondre pendant qu'on fait ses courses ou en voiture. Il faut prévoir un endroit calme et posé où vous serez bien concentré sans être dérangé par le bruit ou des éléments perturbateurs. Il faut essayer de soigner votre argumentation et votre façon de parler afin d'être le plus clair possible.

A la fin de la conversation, votre interlocuteur vous proposera une date pour un entretien physique ou vous informera de la suite des évènements.»

LE CONSEIL EN +

Envoyer un mail de remerciements après l'entretien

Simple politesse ou preuve supplémentaire de motivation, le mail de remerciements après un entretien est particulièrement apprécié. Il peut être très court du type « *je vous remercie de m'avoir reçu lors d'un entretien lundi dernier. Notre échange m'a permis de mieux comprendre la dimension du poste à pourvoir et l'organisation de votre entreprise…* » En ajoutant un mot pour redire votre intérêt pour le poste ou la mission en question.

Si le recruteur vous a demandé des infos supplémentaires (références à contacter, ou documents administratifs par exemple) c'est aussi l'occasion de le remercier pour le rendez-vous et de redire pourquoi vous êtes le candidat idéal. Ce simple message permettra de laisser un bon souvenir, de rester dans la short-list, et de marquer des points de manière subtile.

Chapitre 5

Le réseau, un allié pour votre carrière

Réseau réel et réseau virtuel, des atouts complémentaires

Depuis quelques années les réseaux sociaux professionnels permettent de réseauter plus facilement en rentrant en contact avec des professionnels de votre secteur. Un outil de plus au service de votre carrière à une condition : plus ce réseau se concrétisera par des contacts réels, plus il vous aidera à trouver un emploi rapidement.

C'est un fait, le réseau, la recommandation (autrefois appelée de manière péjorative « le piston ») est un canal non négligeable pour trouver un emploi.

D'abord parce que certains postes à pourvoir, dans certains secteurs ne font pas toujours l'objet d'une offre d'emploi (c'est ce qu'on appelle le « marché caché »). Dans ce cas, si vous avez un bon réseau, vous serez alerté qu'un poste se libère et un proche pourra peut-être vous recommander. C'est fréquent dans des secteurs comme la communication où à l'échelle d'un bassin d'emploi, tout le monde ou presque se connait.

Une relation de confiance

Ensuite et surtout parce qu'un candidat recommandé par un collaborateur (la cooptation) ou qui connaît déjà virtuellement ou réellement quelqu'un dans l'entreprise gagne un peu de temps dans le processus de recrutement.

Ça ne veut pas dire que vous allez franchir toutes les étapes du processus de recrutement sans avoir à convaincre. Mais au moins, la recommandation introduit d'emblée une relation de confiance. Un bon point de départ pour votre candidature.

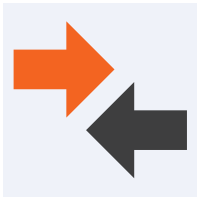
Mais comme dans la vraie vie, tout le monde n'a pas le même réseau. Dans une certaine mesure, les réseaux sociaux professionnels peuvent vous aider à pallier un déficit de capital social. Ce ne sont pas des outils miraculeux et pour entrer en contact, il convient de respecter une certaine méthode.

Un profil, des contacts et après ?

Remplissez d'abord au maximum votre profil en ligne, en détaillant votre parcours, vos ambitions, un peu comme sur un CV. Ensuite, cherchez vos anciens collègues, amis, anciens d'écoles ou camarades de promotion. Sur des réseaux pro comme Viadeo ou Linked In, mettez à profit la période juste après votre inscription car souvent vous avez accès à tous les outils gratuitement. Il ne faut pas l'oublier : les réseaux sociaux professionnels fonctionnent avec un système d'abonnement payant pour bénéficier de toutes les fonctionnalités. C'est la grande différence avec les sites emploi qui sont toujours gratuits pour les candidats.

Construire des relations sur la durée

Après avoir collecté des contacts de votre premier cercle, cherchez des professionnels de votre secteur ou de votre métier. Veillez bien à motiver vos demandes de contact. Expliquez ce que vous cherchez (des informations sur une entreprise, des conseils, d'autres contacts…). Il ne suffit pas d'appuyer sur le bouton !



N'oubliez pas non plus que le maître-mot du réseau c'est l'échange. Interagissez, répondez à ceux qui vous sollicitent. Le réseau, c'est le contraire d'une demande unilatérale. Et ces contacts sont à entretenir sur la durée pour qu'ils vous servent au moment où vous en avez besoin.

D'autres réseaux sociaux comme Twitter sont potentiellement intéressants, surtout si vous travaillez dans le secteur des médias, de la publicité, ou du web en général. C'est bien d'y être présent et actif pour montrer votre expertise. En revanche, sur un réseau comme Facebook c'est plutôt la sphère privée qui est à l'honneur. Pensez à fermer votre profil Facebook au public pour conserver un espace de confidentialité.

Retour au réel

Tous ces échanges pourront peut-être vous aider dans votre recherche d'emploi. A condition qu'ils se concrétisent « IRL » (« in real life », la vraie vie). Il ne faut pas séparer le virtuel du réel, vous devez vous comporter sur les réseaux comme dans la vie. Cette cohérence sera votre meilleure alliée pour faire bonne impression quand vos « amis » virtuels seront en face de vous, en chair et en os.

CONSEIL D'EXPERT

Comment décrocher un travail lors d'un salon emploi ?

Antoine Colson, organisateur de PROVEMPLOI

Antoine Colson, créateur et organisateur de PROVEMPLOI, le Salon pour Vivre et Travailler en Province, dresse une liste de conseils pour une visite efficace et réussie lors d'un salon de recrutement.

«Cela peut sembler une évidence mais avant de vous rendre sur un salon emploi, pensez à consulter à l'avance la liste des entreprises présentes... Jetez un coup d'oeil à leur site internet et à leurs annonces. N'hésitez pas à les contacter pour leur proposer un rendez-vous sur le salon ! Vous devrez également organiser votre parcours de visite, surtout pour un grand salon. De la même façon, préparez votre CV et imprimez-le en quantité suffisante ! N'hésitez pas à répéter votre discours de présentation pour être plus à l'aise le jour J. Une fois sur place, face à votre interlocuteur, commencez par expliquer qui vous êtes, ce que vous faites, ce que vous savez faire, ce que vous recherchez et où vous souhaitez travailler. Comme pour un entretien d'embauche traditionnel : vendez-vous ! Détaillez vos points forts, ce que vous pouvez apporter à l'entreprise et ce que vous avez déjà accompli lors de vos précédentes expériences. Vous devrez également vous montrer curieux. Pour cela, ayez toujours deux à trois questions en tête à poser aux recruteurs sur leur secteur, leurs métiers, les évolutions possibles, l'histoire de l'entreprise et ses projets, etc. La visite achevée, la recherche ne fait que commencer... Il est donc très important de suivre votre candidature avec les recruteurs que vous aurez rencontrés. Sur le Salon, pensez donc à demander leurs coordonnées. Cela vous permettra ensuite de remercier votre interlocuteur du temps qu'il vous a accordé et même de lui suggérer un entretien...»

FICHE PRATIQUE

5 étapes pour faire le point sur votre présence en ligne

Votre identité numérique, cette trace que vous laissez sur le web, peut nuire ou renforcer votre employabilité. Pour faire bonne impression et maîtrisez ce qui se dit sur vous voici 5 étapes simples à suivre pour apprendre à mieux gérer votre réputation en ligne.

1 Vérifiez ce qui se dit sur vous

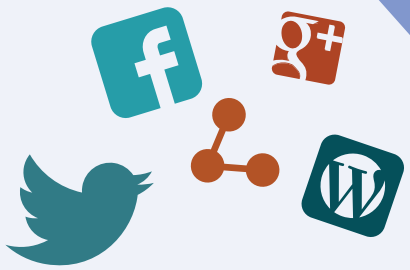
C'est forcément par là qu'il faut commencer : quels sont les éléments personnels qui sont déjà en ligne ? Une recherche en tapant votre nom sur Google (voire sur Bing ou Yahoo pour compléter) vous donnera des premiers éléments de réponse. Ne vous limitez pas à la première page, même si c'est la plus importante. La plupart des gens s'y arrêteront, mais pas tous. Suivant l'intensité de vos actions en ligne, le nombre de résultats vous concernant vraiment peut grandement varier. De quelques-uns à plusieurs dizaines ou centaines.

Un petit tour sur Google Images ou sur Google Blogsearch permettra de compléter votre liste. Et d'autres sites seront vos alliés : les moteurs de recherche de personne. Parfois décriés, ils ne récoltent pourtant que des données publiques. Autrement dit, des informations déjà existantes ailleurs. Passer par YouSeeMii ou Yatedo permet de trouver différentes pages qui vous concernent mais qui ne remontent pas directement sur les moteurs, que ce soit sur les réseaux sociaux, les forums ou encore divers documents. Un bon moyen pour compléter votre récolte.

2 Faites du ménage

Vous voilà désormais avec un certain nombre de résultats. A vous de les classer en fonction de vos attentes : ceux qui vous conviennent, ceux qui sont incomplets/pas à jour et ceux qui ne sont pas pertinents ou pire, qui vous gênent. Si certaines pages (souvent des profils) sont incomplètes ou dépassées, allez donc les remettre à jour ou les supprimer. C'est valable pour tous les espaces où vous avez la main (blog, comptes sociaux, forums…). Ces profils ne sont en effet plus forcément utiles, les conserver n'est pas toujours obligatoire. Certains sites permettent de désindexer ces pages des moteurs de recherche, c'est une solution intermédiaire si vous souhaitez les garder de côté.

Pour les résultats qui ne vous conviennent pas mais sur lesquels vous n'avez aucun droit d'accès (commentaires laissés ici ou là, interviews, citations…), vous devrez contacter l'administrateur de chaque site en question pour lui demander de modifier le contenu incriminé. Si vous n'obtenez aucun résultat (ou si un contenu est diffamant et que son auteur refuse de de le supprimer), vous pouvez toujours saisir la CNIL ou déposer une plainte.



3 Créez des comptes à votre image

Une fois le ménage fait, il qui reste à vous demander si ce qui reste vous correspond bien. Est-ce complet par rapport à l'image professionnelle que vous souhaitez donner ? A vous de faire le point sur ce que vous souhaitez voir apparaitre en ligne.

Si ce n'est pas suffisant, vous pourrez toujours créer de nouveaux espaces. Profils divers, participations à des communautés ciblées, blog pro ou perso… Vous n'avez que l'embarras du choix, les possibilités de prendre la parole étant de plus en plus nombreuses. Il vous faudra simplement être pro-actif et prendre le temps de constituer cette présence de manière pertinente sans jamais perdre de vue votre objectif premier : renforcer votre employabilité et construire une identité numérique cohérente. Ces résultats grimperont rapidement dans les premiers résultats si vous prenez soin de mettre des liens entre ces différents espaces.

4 Adaptez vos actions

Une fois votre présence constituée, il faut avoir les bons réflexes. Cela sous-entend de ne pas remettre en ligne des traces que vous ne souhaitez pas voir apparaitre. Opter pour l'utilisation de pseudos sur certains sites ou forums peut être une bonne idée. Mais de manière générale, agissez simplement en ligne comme vous le feriez dans la vraie vie. En étant respectueux et en ne disant pas des choses que vous pourriez regretter !

Vous pouvez également influer sur ce que les personnes trouveront sur vous en prenant les devants. Pourquoi ne pas ajouter un aliaz sur votre carte de visite ou dans votre signature mail par exemple ? C'est un bon moyen de devancer les recherches en présentant directement les espaces qui vous tiennent à cœur sous forme d'une carte de visite en ligne. Idéal pour construire et concrétiser précisément une présence personnalisée.

5 Mettez en place des alertes

Une fois le ménage fait, des comptes ouverts qui correspondent à ce que vous voulez montrer, comment être sûr que tout ne va pas évoluer dans le mauvais sens ? Le plus simple est encore de mettre en place une veille. Différentes alertes permettent de recevoir des notifications à chaque fois que votre nom apparait sur une page. Le plus simple à utiliser, qui plus est entièrement gratuit, reste Google Alertes. Quelques secondes vous suffiront pour recevoir chaque jour ou chaque semaine un récapitulatif des sites trouvés par Google ayant mentionné votre nom. Simple et pratique !

Travailler son identité numérique n'est pas forcément très long, il faut juste le faire régulièrement et dans la durée. Et comme partout, avoir le réflexe de ne pas faire (et dire) des choses que l'on pourrait regretter. A vous de jouer !

CONSEIL D'EXPERT

Comment utiliser les réseaux sociaux pour sa recherche d'emploi ?

Jean-Christophe Anna, Directeur Associé de Link Humans

Viadeo, LinkedIn, des noms aujourd'hui connus de tous. Ces réseaux sont une source précieuse d'informations pour les candidats. Jean-Christophe Anna, Directeur Associé de Link Humans et auteur de « Job & réseaux sociaux, connectez-vous » (Editions Hachette Pratique), explique comment les mettre véritablement à profit et s'assurer ainsi des opportunités professionnelles.

« Les réseaux sociaux type Viadeo ou LinkedIn sont des plateformes qui permettent d'optimiser votre identité numérique et de matérialiser online votre réseau de contacts professionnels. L'intérêt principal est de connaître en temps réel leur évolution professionnelle et de leur indiquer en retour la vôtre. Se pose alors la question de savoir qui inviter dans son réseau. La première règle est de ne pas partir à la chasse aux contacts. Il faut démarrer progressivement la constitution de son réseau via un premier cercle de personnes que l'on connaît dans la vraie vie : amis, famille mais surtout relations professionnelles. Ce premier cercle s'étendra ensuite naturellement au fil des rencontres. Dans tous les cas, un réseau resserré et très pointu sur son domaine d'expertise sera plus efficace qu'une liste de 10.000 noms inconnus. Ensuite, il faudra solliciter intelligemment son réseau. On peut parler de véritable stratégie lors de cette étape.

Si on demande une information, un renseignement, il est indispensable de rendre la pareille quand on est sollicité. Il ne faut jamais quémander un emploi mais se renseigner auprès de ses contacts pour savoir si une personne de leur connaissance évolue dans votre domaine d'activité ou exerce la même fonction. Une fois cette personne identifiée, il est bon de trouver un prétexte pour la rencontrer dans la vraie vie. Par exemple, de lui écrire : J'ai tel projet professionnel, peut-on en parler de professionnel à professionnel ? J'aimerais connaître votre point de vue. Cette démarche d'enquêteur permet de mieux cibler son marché et les métiers qui gravitent autour. Cette façon de faire est dans tous les cas bien plus efficace que d'envoyer des lettres de candidature spontanées comme autant de bouteilles à la mer. Avoir un profil bien rempli n'est que la première étape, nécessaire, mais insuffisante. Si vous restez passif, il ne se passera rien. Pour faire la différence, faites preuve de curiosité, de culot et passez à l'action ! »

LE CONSEIL EN +

Créer une carte de visite virtuelle avec aliaz

aliaz

Aliaz est un service gratuit qui permet de se créer simplement une page web personnalisée. Sur cette carte de visite virtuelle vous pouvez mettre des liens vers vos différents profils sociaux : réseaux sociaux pro (LinkedIn ou Viadeo par exemple), médias sociaux (Twitter, Facebook, Instagram), sites ou blogs personnels, documents ou CV en ligne, etc. En un coup d'œil, les internautes auront accès à vos différentes présences en ligne. Aliaz propose aussi des services étendus (nom de domaine personnalisé, outils d'analyse) ainsi qu'un centre de ressources où vous trouverez de nombreux conseils pratiques pour gérer au mieux votre identité numérique. Rendez-vous sur www.aliaz.com

5 erreurs à éviter dans son réseautage professionnel

- **Accumuler les contacts sans stratégie et multiplier les profils en ligne**
  - ▶ Un réseau et des présences ciblées sur les sites les plus adaptés à votre métier seront plus efficaces qu'une collection de contacts non qualifiés. En étant présent partout sans stratégie, vous risquez de perdre du temps et de l'argent, car certains réseaux sociaux sont payants !
- **Oublier de mettre à jour ses profils en ligne**
  - ▶ Il faut mettre à jour régulièrement vos profils professionnels en ligne dès que vous avez un nouveau poste, une nouvelle expérience. Attention aussi à la cohérence entre vos différents CV en ligne. Les recruteurs font parfois des recoupements entre les informations disponibles sur les réseaux sociaux pour repérer d'éventuels « oublis » dans votre CV (comme une période d'inactivité par exemple). Attention aussi à indiquer les bonnes dates et les bons diplômes (ceux que vous avez vraiment obtenus).
- **Tenir des propos déplacés en ligne**
  - ▶ N'oubliez pas que tout ce que vous publiez sur le web peut être vu de votre employeur, passé, présent ou futur. Ne tombez pas dans le dénigrement ou la diffamation. Ces écarts de langage ou de comportements risqueraient de nuire à votre carrière. Comportez-vous sur le web comme vous le feriez en société : en respectant les règles élémentaires de savoir-vivre.
- **Attendre que le téléphone sonne**
  - ▶ Créer un profil sur un réseau social n'est pas une solution miracle. Votre réseau commence avec votre premier cercle (famille, amis et proches). Il peut s'étendre jusqu'à de lointains collègues ou personnes que vous avez fréquentées pendant vos études. C'est un réseau à travailler sur la base d'un principe simple : l'échange.
- **Négliger le réseau réel**
  - ▶ Le réseau que vous vous constituez en ligne est le prolongement de votre réseau réel dans la vraie vie. Les échanges virtuels doivent se concrétiser par des rencontres réelles. C'est le meilleur moyen d'entretenir des relations professionnelles durables. N'oubliez pas non plus les salons professionnels et forums de recrutement où vous pourrez rapidement et simplement rencontrer de nouvelles personnes.

Chapitre 6

Conseils pour les jeunes diplômés

Les jeunes et l'emploi : une génération sacrifiée ?

Les jeunes diplômés, avec les séniors, ont plus de difficultés à accéder au marché du travail en période de crise. Ce n'est pas une fatalité mais les jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi vont devoir se montrer patients, réalistes et optimistes pour rassurer les recruteurs les plus frileux.

Quand le marché de l'emploi n'est pas à la fête, les jeunes diplômés sont les premiers à s'en rendre compte. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'en période de crise, les entreprises recrutent moins, elles sont plus prudentes et privilégient les profils plus expérimentés, opérationnels immédiatement. Ce n'est pas du racisme anti-jeunes, c'est juste lié au contexte économique. Quand les embauches sont en berne en effet, les entreprises restent attentistes, elles privilégient les CDD ou l'intérim, hésitent à former des jeunes car c'est un investissement en termes de temps et de moyens qui comporte toujours un risque.

Rassurer et convaincre

Si vous êtes jeune diplômé (moins de 3 ans d'expérience), vous allez devoir rassurer le recruteur sur votre capacité à vous intégrer rapidement, à apprendre par vous-même. Il faudra aussi être réaliste au niveau de vos prétentions et ne pas viser des postes hors de portée. Ne pas se focaliser non plus sur le sacro-saint CDI dès le diplôme obtenu. C'est évidemment un objectif à long terme mais la précarité est souvent un passage obligé en début de carrière. Cela signifie que les missions en intérim ou les CDD, même de courte durée, ne sont pas à écarter d'emblée. Ces expériences vous aideront à vous adapter à des contextes professionnels très différents. PME, grands groupes ou très petites entreprises : ne soyez pas non plus fermés à une typologie d'employeur. On apprend souvent plus et plus vite dans une petite structure car elle demande de la polyvalence et de l'autonomie. Il vaut mieux faire ses preuves dans une entreprise de taille moyenne que tout miser sur la réputation d'une grande société, juste pour faire bien sur le CV.

Jouer sur les atouts de l'inexpérience

Les jeunes diplômés ont aussi un atout très important dans leur poche : ils sont normalement plus mobiles et ont moins de contraintes familiales ou immobilières. Au début de votre carrière, vous devez être ouvert à la mobilité géographique, y compris à l'étranger. Des candidats plus expérimentés, avec une famille, un logement à rembourser ou des enfants, seront forcément moins disposés à changer de région qu'un jeune diplômé sans trop d'attache. C'est un atout à mettre en avant.

Votre manque d'expérience peut aussi devenir une force. Vous n'êtes pas encore formaté par des méthodes de travail trop rigides, vous avez envie d'apprendre. Il faut absolument valoriser cette souplesse en entretien et dans vos candidatures. Soyez modeste aussi, ce n'est pas parce que vous avez un superbe diplôme d'ingénieur ou un triple master obtenu haut la main que les portes vont s'ouvrir automatiquement.

Et si vous découvrez que la voie que vous avez choisie est définitivement bouchée, il n'est pas trop tard pour se former ou se spécialiser dans un métier plus porteur. Vous avez la vie devant vous…

CONSEIL D'EXPERT

Comment trouver un emploi quand on est jeune diplômé ?

Thierry Andrieux, fondateur du cabinet de recrutement Humanessence

Quelques conseils pour les jeunes diplômés avec Thierry Andrieux, fondateur du cabinet de recrutement Humanessence.

«Entre les entreprises et les jeunes c'est trop souvent : «je t'aime, moi non plus». Les jeunes diplômés ont en effet tendance à demander un salaire élevé tout en réclamant une plus grande conciliation vie pro-vie privée... Il leur faut être plus ouvert. Lorsqu'une entreprise recrute un jeune diplômé c'est qu'elle croit en son futur potentiel. Il faut que les jeunes acceptent la critique et notamment qu'en début de carrière, ils ne connaissent rien ou presque à la réalité du travail. Car si le diplôme est un critère de choix important, les entreprises recherchent du dynamisme, du répondant. Avoir la bonne attitude en entretien d'embauche mais aussi au quotidien est ainsi primordiale.

Au niveau des savoir-faire, certains sont aujourd'hui des basiques. L'anglais en fait partie. Un jeune aura tout intérêt à partir 6 mois, un an, vivre à l'étranger, y faire des petits boulots pour maîtriser cette langue et ainsi prouver qu'il est motivé, mobile. Les outils informatiques, tels Word et Excel doivent aussi être maîtrisés en profondeur. En intégrant le monde du travail le plus tôt possible, les jeunes diplômés se donnent de meilleures chances d'acquérir ces comportements indispensables à leur future carrière».

FICHE PRATIQUE

Savoir-être : 5 conseils pour les jeunes diplômés

Pour décrocher le poste de vos rêves, tous les détails comptent. Quand on vient juste d'obtenir son diplôme ou qu'on a encore peu d'expérience, le savoir-faire acquis durant les études et les stages reste à éprouver en entreprise. Et la rubrique expérience professionnelle du CV est encore un vaste chantier. Que reste-t-il alors à mettre en avant pour séduire les recruteurs ? Votre personnalité et votre savoir-être. A condition de pas envoyer de mauvais messages pendant l'entretien.

1 Rassurez le recruteur

Une entreprise qui souhaite recruter un jeune à la sortie de ses études fait toujours un pari sur l'avenir. Et qui dit pari, dit risque. Mettez-vous un moment dans la tête d'un recruteur : pendant l'entretien il va essayer de sonder votre motivation pour savoir si vous allez rester au-delà de la période d'essai. Il va aussi «jauger» votre personnalité en se posant des questions simples. «*Ce candidat va-t-il s'intégrer facilement à l'équipe ?*», «*quel est son potentiel à long terme ?*», «*quel sera son comportement face à des problèmes ?*». Sur tous ces points, il faut le rassurer, en valorisant vos capacités d'adaptation, d'apprentissage.

2 Adhérez aux valeurs de l'entreprise

Normalement vous avez ciblé une entreprise et un poste qui vous correspondent. Vous vous êtes aussi renseignés sur la culture de la boite avant de postuler. Portez une attention toute particulière aux valeurs prônées par l'entreprise. Elles sont toujours positives, peuvent paraître un peu «bateau» (*«esprit d'équipe», «sens du client», «innovation», «honnêteté», «proximité», etc.*), mais la combinaison de ces 4 ou 5 mots-clés forme en fait le logiciel corporate qui permet de faire travailler toutes les équipes dans le même sens. Les recruteurs seront attentifs au fait que vous ayez déjà identifié ces modes de fonctionnement interne et, surtout, que vous êtes prêts à les mettre en application dans votre travail.

3 Respectez les codes

En entreprise il existe des règles, des codes à respecter. C'est sur ce point que l'inexpérience des jeunes diplômés pêche le plus. A moins d'avoir fait beaucoup de stages, ou suivi des études en alternance, votre connaissance de la vie en entreprise est assez sommaire. Pour savoir si vous êtes un animal «sociable», le recruteur va se baser sur ce qu'il voit concrètement avant, pendant et après l'entretien. C'est pourquoi les premiers échanges téléphoniques ne doivent pas être pris à la légère. La première rencontre aussi. Le minimum c'est d'être ponctuel, poli, respectueux des usages de la vie en société. Ça peut paraître évident, mais beaucoup de jeunes candidats sont écartés d'un poste, tout simplement parce que leur comportement n'était pas adapté en entretien. Eh oui, comme disait Pétrone, «totus mundus agit histrionem» (*«le monde entier est un théâtre»*).

4 Hobbies : le petit plus qui peut faire la différence

Votre CV n'est pas très rempli. Pour le recruteur, que reste-t-il à se mettre sous la dent ? La rubrique «Hobbies» (ou «loisirs», «passions», comme vous voudrez). Non pas qu'il s'intéresse à votre vie extra-professionnelle, mais tout simplement parce que cette partie du curriculum permet d'en savoir plus sur vous. Un engagement associatif, la pratique d'un sport autre que «natation», «randonnée» ou «jogging», une passion pour la littérature russe du 19ème, plutôt que la banale mention «j'aime la lecture», méritent d'être mentionnés. Marquez votre différence !

5 Soyez réaliste

C'est sans doute le conseil le plus précieux. Vous êtes jeune, mais ce n'est pas une raison pour demander la lune. Renseignez-vous avant de donner des prétentions salariales délirantes, largement au-dessus du marché. Visez un poste à votre portée. Par exemple, si vous êtes informaticien, ce n'est pas la peine d'espérer être chef de projet dès la sortie de l'école, aussi prestigieuse soit-elle. Les postes à responsabilités de ce genre s'ouvrent aux candidats qui ont «de la bouteille», pas aux débutants. Même chose si vous voulez bosser dans la com', postuler dès le début à des emplois de DirCom' ou de Responsable de communication vous décrédibilise. Certes, selon Corneille, «*Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années*», mais la patience est aussi une preuve de maturité.

CONSEIL D'EXPERT

Comment valoriser un job étudiant en entretien ?

Chloé Berthoux,
Gérante du cabinet Point RH

Réponse avec les recommandations de Chloé Berthoux, Gérante du cabinet Point RH.

« Lors d'un entretien de recrutement, il est indispensable de valoriser son parcours professionnel même si celui-ci est très court. Vous pouvez facilement mettre en avant vos jobs étudiants. Quel que soit le travail réalisé, ils prouvent que vous avez déjà été confronté aux contraintes de la vie de l'entreprise : les règles et les codes du monde du travail sont en effet bien différents de ceux de l'Université. De plus, pendant vos expériences, vous avez découvert un métier et un secteur d'activité spécifique ce qui pourra sans doute vous servir par la suite.

Afin de valoriser au mieux votre expérience professionnelle, il faut au préalable réfléchir à ce qu'il vous faut valoriser : le type de d'entreprise, les missions réalisées, le contexte, les objectifs, les résultats, les difficultés…

Enfin, le recruteur jugera votre capacité à prendre du recul ainsi qu'à expliquer et à structurer votre discours. Il est important de positiver vos expériences en mettant en avant ce qu'elles vous ont apporté. En effet, la manière dont vous présenterez votre expérience et votre faculté à les mettre en avant comptent souvent plus que les postes que vous avez occupés. »

LE CONSEIL EN +

Les langues étrangères

Les jeunes ont au moins un avantage sur leurs aînés : ils parlent mieux anglais grâce à un enseignement plus adapté aux besoins des entreprises, plus tourné vers la conversation. Beaucoup de jeunes ont pu également bénéficier d'échanges ou de programmes d'études à l'étranger. La maîtrise d'une ou de plusieurs langues étrangères est un plus qui fait la différence. Maîtriser l'anglais est impératif aujourd'hui, si vous vous débrouillez dans d'autres langues comme l'allemand ou celles des pays en forte croissance (Russie, Brésil, Chine, Inde) vous pourrez frapper plus facilement à la porte des grands groupes internationaux Sans oublier les PME orientées vers l'export, notamment sur les marchés émergents. Si vous avez du mal à trouver un emploi, prendre des cours dans une langue étrangère peut être une piste utile pour renforcer votre employabilité.

Chapitre 7

Conseils aux séniors en recherche d'emploi

Les séniors et le travail : trop vieux, trop chers ?

La France est depuis longtemps le mauvais élève européen au niveau du taux d'emploi des 55-64 ans. Ces dernières années le retard tend tout de même à se réduire sous l'effet des plans séniors, des mesures incitatives et des sanctions. L'Europe encourage aussi les pays membres à faciliter l'accès à l'emploi des travailleurs les plus expérimentés, mais les clichés ont la vie dure. Pour les candidats séniors, c'est le premier obstacle à lever pour retrouver du travail.

Chercher un emploi quand on a dépassé 50 voire 45 ans, c'est compliqué. La faute au jeunisme pratiqué par certaines entreprises et aux idées reçues. L'autre explication c'est aussi sans doute la difficulté de certains séniors à se remettre sur le marché de l'emploi, à connaître les nouvelles techniques de recherche d'emploi et, parfois, à faire des concessions.

Expliquer pourquoi vous embaucher est rentable

Premier obstacle à lever pour les séniors : faire comprendre aux entreprises qu'ils seront un investissement rentable. Certes, les prétentions d'un salarié expérimenté sont plus élevées que celles d'un jeune diplômé. Mais en tant que sénior il faut détourner cet argument : un sénior n'a pas forcément à être formé, il est opérationnel immédiatement et a de l'expérience. Et en plus il sera forcément plus fidèle à l'entreprise qu'un candidat plus jeune qui changera d'employeur au bout de 3 ans au gré des opportunités. Même si son salaire est plus élevé son engagement devrait paraître rentable sur le long terme (jusqu'à son départ en retraite).

L'autre atout très important à mettre en avant quand on est séniors c'est justement celui qui à priori vous handicape : vous avez accumulé beaucoup d'expérience. Ce savoir-faire il faut le partager, dire pourquoi il sera profitable à l'entreprise. Surtout dans un contexte où les entreprises sont encouragées à valoriser la transmission intergénérationnelle avec des dispositifs comme le contrat de génération.

Ce capital de connaissances est à mettre en avant dans votre CV et lors des entretiens. Il faut détailler au maximum vos réalisations et montrer à quel point chacune peut être transposable dans un autre contexte.

Les PME embauchent plus facilement des séniors

Pour être sûr que votre profil intéresse une entreprise, les séniors ont aussi tout intérêt à bien se renseigner sur les entreprises, sans négliger les PME. Les petites entreprises ont en effet besoin de compétences transversales, de polyvalence et de la hauteur de vue que les séniors peuvent leur apporter. Elles sont aussi certainement moins fermées à des parcours plus atypiques que les grands groupes qui ont parfois tendance à chercher un profil-type. Les petites et moyennes entreprises ont besoin de vos compétences, mais elles demanderont sans doute aussi un effort sur la rémunération. C'est souvent à ce prix que le retour à l'emploi se fait plus facilement.

CONSEIL D'EXPERT

Comment retrouver un travail après 50 ans ?

François Humbert, fondateur du cabinet Cadres Séniors Consulting

Les conseils de François Humbert, fondateur du cabinet Cadres Séniors Consulting et auteur du guide pratique «Le retour des quinquas - retrouver du travail après 50 ans».

«Si on veut trouver du travail à 50 ans, il faut accepter de baisser un peu ses prétentions salariales. Cela ne veut pas dire qu'il faut se brader mais il est nécessaire d'adapter un peu son exigence au marché du travail actuel. La génération qui a plus de 50 ans aujourd'hui se base sur la période des 30 Glorieuses où les salaires étaient assez élevés. Il faut accepter de baisser sa rémunération de 20 à 30%, c'est la loi du marché.

L'autre conseil que j'aurai à leur donner, c'est de «réseauter» pour décrocher un poste en utilisant tous les outils à leur disposition : les réseaux sociaux, les anciens collègues, la famille et leurs connaissances en général...

Enfin, concernant les salons et forums emploi dédiés aux séniors, il faut bien cibler les entreprises et se renseigner pour savoir si elles embauchent vraiment des profils séniors ou si c'est juste de la communication».

FICHE PRATIQUE

La check list avant d'envoyer votre candidature

- Est-ce que mon profil correspond à l'offre et au poste ?
- Est-ce que je me suis bien se renseigné sur l'entreprise ?
- Est-ce que j'ai adapté mon CV et personnalisé ma lettre de motivation ?
- Est-ce que j'ai bien relu ma lettre et mon CV ?
- Est-ce que j'ai prévu des questions à poser sur l'entreprise ?
- Suis-je bien préparé pour un entretien ?
- Est-ce que j'ai vraiment envie de travailler dans cette entreprise ?

3 erreurs à éviter quand on cherche un emploi sénior

- **Essayer de gommer le côté sénior sur le CV**
  - ▶ Sur votre CV vous n'êtes pas obligé d'indiquer votre âge, mais vos expériences, les dates de diplômes et de formation donneront tout de même des indications sur votre tranche d'âge. Soyez fier de votre expérience, c'est votre atout principal, détaillez au maximum vos compétences transversales acquises au fil des années.
- **Dire qu'il vous manque des trimestres en entretien**
  - ▶ Si vous avez plus de 55 ans, on vous demandera peut-être en entretien à quel âge vous comptez partir à la retraite. C'est sans doute une question piège. Ne dites pas qu'il vous manque X trimestres pour partir. Dites plutôt que vous avez envie de poursuivre votre carrière et que vous n'avez pas pour le moment l'intention d'arrêter de travailler.
- **Se vexer quand on met en doute vos capacités**
  - ▶ Votre interlocuteur en entretien sera peut-être plus jeune que vous, mais ce n'est pas grave. Ne montez pas sur vos grands chevaux si on vous demande si vous n'êtes pas trop âgé pour exercer un métier physique ou si vous ne risquez pas de vous ennuyer. Valorisez le poste, exprimez votre motivation, car après 50 ans aujourd'hui on est toujours en forme.

LE CONSEIL EN +

Anticiper votre deuxième partie de carrière

L'entretien de seconde partie de carrière (E2PC) est obligatoire pour les salariés à partir de 45 ans qui ont au moins deux ans d'ancienneté dans l'entreprise. Tous les 5 ans, il permet de faire le point avec votre manager, d'envisager la suite de votre carrière professionnelle en étudiants différentes pistes : VAE, formation, tutorat, reconversion, bilan de compétences, bilan retraite… Cet entretien est important et certains employeurs ont tendance à l'oublier. N'hésitez pas à le réclamer pour donner un nouvel élan à votre carrière.

Conclusion

La recherche d'emploi, une conduite professionnelle

Les conseils de base que vous avez pu lire dans cet ebook devraient vous permettre d'affiner votre candidature en gommant les erreurs « de débutant » que l'on voit trop souvent dans les CV. Quand on cherche un emploi, chaque détail compte en effet et ce serait dommage de louper un travail pour un oubli, une faute ou un comportement inadapté.

Il n'y a pas de recette miracle pour trouver un emploi, c'est souvent un travail de longue haleine qui doit être conduit de manière professionnelle. En enchaînant les entretiens, les envois de candidature vous avez sûrement constaté que vos techniques s'amélioraient progressivement. Vous avez appris de vos erreurs et gommé les quelques défauts qui ont pu vous faire rater le coche. N'hésitez pas, pour vous améliorer encore plus, à demander des conseils. Les recruteurs ne sont pas là pour vous piéger. Si vous leur demandez pourquoi votre candidature n'a pas été retenue, ils n'hésiteront pas à vous aiguiller, à vous suggérer des pistes d'amélioration. Soyez prêts à les écouter, à les mettre en application.

Si vous constatez que votre recherche d'emploi dure un peu trop longtemps – plus de six mois par exemple -, faites-vous accompagner. Sur les salons et forums de recrutement, de nombreux ateliers rédaction de CV ou préparation à l'entretien sont régulièrement organisés. Le service public de l'emploi (Pôle emploi et Apec) propose aussi ce genre de coaching. Ça suffit parfois à créer un déclic et améliorer votre manière de postuler.

Devenir un chercheur d'emploi professionnel demande donc un peu de travail, c'est le prix à payer pour que vos recherches débouchent rapidement sur un emploi durable. Nous espérons que ce guide vous y aidera.

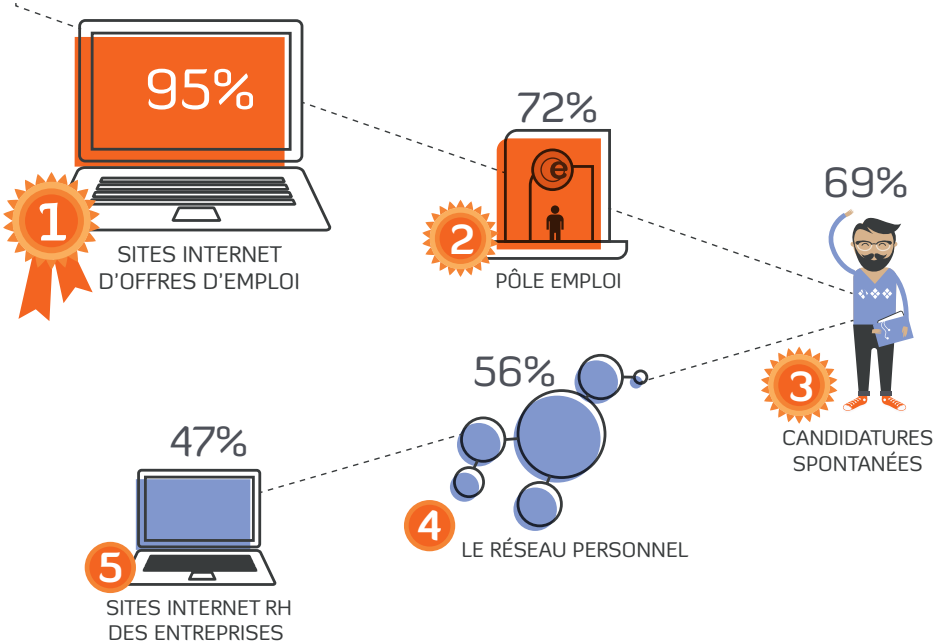
Annexe

Enquête Questions Emploi
La recherche d'emploi au quotidien

SITE EMPLOI : L'INCONTOURNABLE

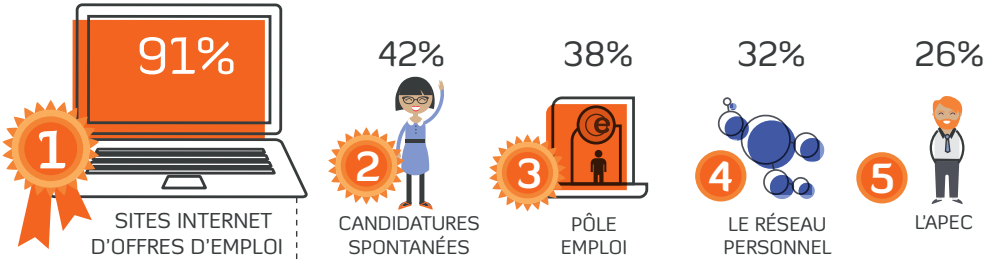
LE PLUS UTILISÉ

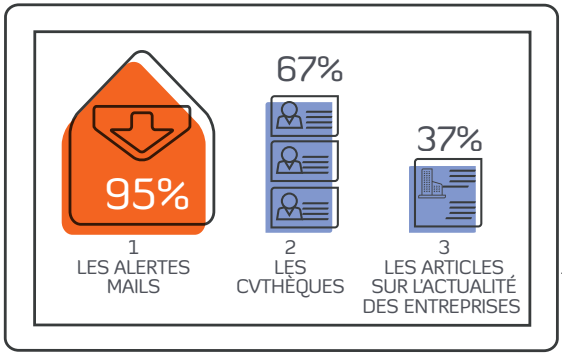
QUELS SUPPORTS UTILISEZ-VOUS POUR CHERCHER UN EMPLOI ?



LE PLUS IMPORTANT

APPARITION DANS LES TROIS OUTILS LES PLUS IMPORTANTS DANS LA RECHERCHE D'EMPLOI



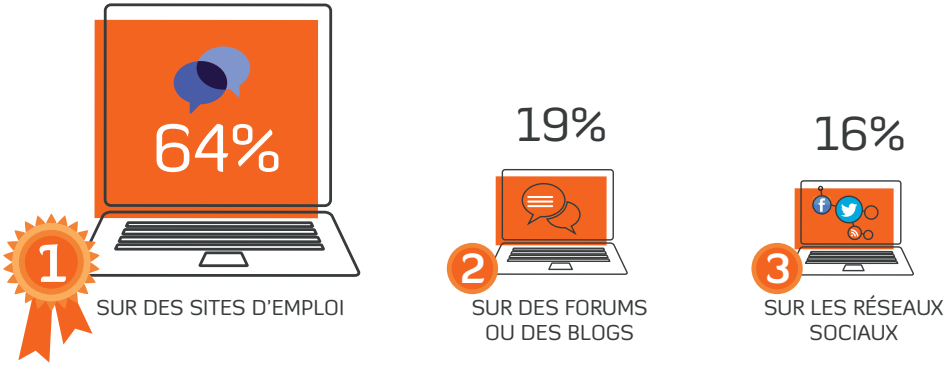


DES SERVICES PLÉBISCITÉS

LES SERVICES LES PLUS UTILISÉS SUR LES SITES EMPLOI

LA PRINCIPALE SOURCE DE CONSEILS

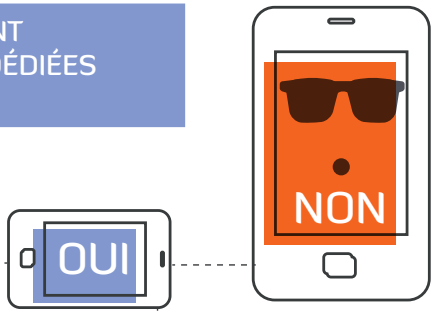
OÙ CHERCHEZ-VOUS DES CONSEILS POUR OPTIMISER VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI OU VOUS PRÉPARER À UN ENTRETIEN ?



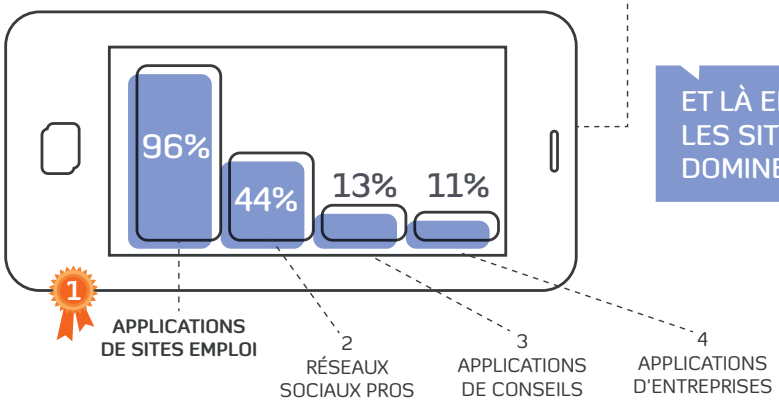
LE MOBILE ENCORE TIMIDE

20% DES CANDIDATS UTILISENT DES APPLICATIONS MOBILES DÉDIÉES À LA RECHERCHE D'EMPLOI

UTILISEZ-VOUS DES **APPLICATIONS** SUR VOTRE **SMARTPHONE** POUR CHERCHER UN EMPLOI ?



QUEL(S) TYPE(S) D'APPLICATION(S) ?

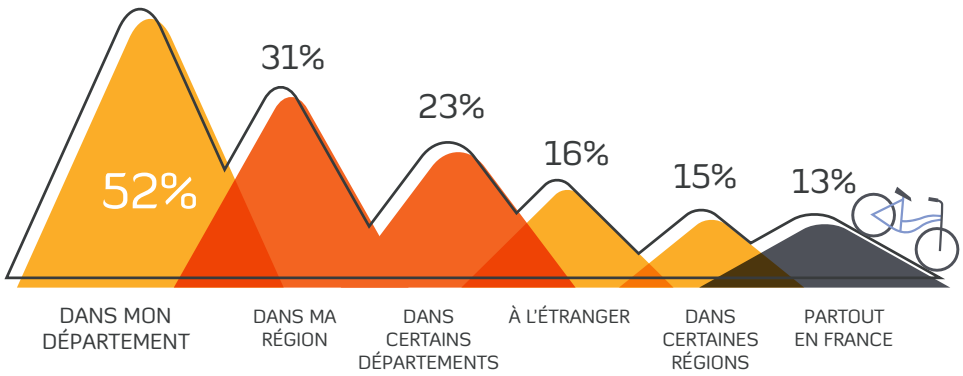


ET LÀ ENCORE, LES SITES EMPLOI DOMINENT

VIVE LA MOBILITÉ !

92% DES CANDIDATS SE DÉCLARENT MOBILES. MAIS OÙ ?

ÊTES-VOUS MOBILE ?



UNE SEMAINE DANS LA VIE D'UN CANDIDAT

CHAQUE SEMAINE, LES CANDIDATS* :

PASSENT **2** HEURES PAR JOUR
À CHERCHER UN EMPLOI
(3 HEURES POUR CEUX EN RECHERCHE ACTIVE,
1 HEURE POUR CEUX OUVERTS AUX OPPORTUNITÉS)

RÉPONDENT À **3** OFFRES D'EMPLOI
(4 POUR CEUX EN RECHERCHE ACTIVE,
2 POUR CEUX OUVERTS AUX OPPORTUNITÉS)

ENVOIENT **2** CANDIDATURES SPONTANÉES
(2 POUR CEUX EN RECHERCHE ACTIVE,
1 POUR CEUX EN RECHERCHE PASSIVE)

*MÉDIANE OBTENUE LORS DE L'ENQUÊTE : 50% DES RÉPONSES SONT AU-DESSUS, 50% EN DESSOUS DU CHIFFRE ANNONCÉ

LE MATIN EST LE MOMENT DE LA JOURNÉE PRIVILÉGIÉ POUR LA RECHERCHE

QUELS MOMENTS PRIVILÉGIEZ-VOUS POUR VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI ?

ET LE CV ?

53%

53 % DES CANDIDATS L'ADAPTENT
À L'ENTREPRISE À LAQUELLE
ILS POSTULENT

85%

85% DES SONDÉS L'UTILISENT
AU FORMAT ÉLECTRONIQUE

DES POINTS D'AMÉLIORATION SUBSISTENT

- **19%** NE FONT PAS DE SUIVI DE LEURS CANDIDATURES
- **52%** NE S'IMPOSENT PAS DE RYTHME DANS LEUR RECHERCHE
- **51%** RELANCENT RAREMENT OU JAMAIS LES ENTREPRISES APRÈS LEUR CANDIDATURE
- **52%** NE VONT JAMAIS SUR LES SALONS ET FORUMS EMPLOI
- **30%** NE CHERCHENT PAS DE CONSEILS EN LIGNE POUR OPTIMISER LEUR RECHERCHE D'EMPLOI

Enquête effectuée en ligne sur les sites du réseau RegionsJob du 17 au 27 juin 2013.
Echantillon de 14 129 répondants redressé pour être représentatif de la population française.

Crédit et remerciements

Ce guide est édité par Regionsjob.
Toute reproduction est interdite sans autorisation préalable.
Coordination éditoriale : Fabrice Mazoir
Rédaction : Fabrice Mazoir, Priscilla Gout, Guirec Gombert, Flavien Chantrel
Nous tenons à remercier les experts pour leur participation : Marc Lebourg, Pierre Denier, Jacques Froissant, David Guyot, Liselotte Huguenin-Bergenat, Cécile Bagot, Antoine Colson, Jean-Christophe Anna, Thierry Andrieux, Chloé Berthoux, François Humbert.
Conception graphique : Studio Quinze Mille

Pour aller plus loin :

Retrouvez d'autres conseils et publications sur www.regionsjob.com et www.blog-emploi.com

Ce guide est téléchargeable sur :
www.regionsjob.com et www.blog-emploi.com

REGIONSJOB